

qui sont spirituelles comme elle, et qui sont le souvenir, la pensée et la volonté. 2o. Notre âme est libre; c'est-à-dire qu'elle peut faire une chose ou ne pas la faire. En cela, elle diffère des animaux et de la nature entière, qui suivent aveuglement la route que leur a tracé le créateur. Le soleil, par exemple, se lève tous les matins, et il n'est pas libre de retarder sa course d'une minute. Les saisons arrivent à point tous les ans. Les animaux suivent les instincts de leur espèce. Notre âme, au contraire, fait ce qu'elle veut, et quand elle se détermine à faire une action, elle sent qu'elle pourrait en faire une autre. Et c'est en conséquence de la liberté qu'elle a d'agir ou de ne pas agir, qu'une bonne action lui cause de la joie, et qu'une mauvaise la jette dans l'inquiétude et le remords; sans cette liberté, nous n'aurions à attendre ni récompenses ni châtimens; le ciel et l'enfer n'auraient pas de raison d'être pour nous. 3o. Notre âme est immortelle. C'est-à-dire qu'elle ne mourra jamais, qu'elle ne peut pas mourir. Dieu qui l'a créée, pourrait l'anéantir, mais il ne le veut pas; il le déclare formellement, quand il dit par la bouche de St. Mathieu : *Les méchants seront punis dans l'enfer pendant toute l'éternité; les bons, au contraire, seront éternellement récompensés dans le ciel.* L'âme est immortelle; "c'est ce que la nature crie, dit Saint Augustin; c'est ce qui est empreint au fond de nos cœurs par le créateur; c'est ce que tous les hommes connaissent, depuis l'école des enfants jusqu'au trône du sage Salomon; c'est ce que les bergers chantent dans les campagnes, ce que les pasteurs enseignent dans le lieu saint, ce que le genre humain annonce dans tout l'univers." Oui, le ciel, toutes les nations ont proclamé le dogme de l'immortalité de l'âme. Oui, l'âme est immortelle, et c'est la foi en cette immortalité qui a soutenu le courage de tant de jeunes vierges, d'enfants, de vieillards, au milieu des tourmens inventés par l'enfer, des tortures, des supplices atroces. C'est cet article de notre foi qui a peuplé les solitudes et les monastères, qui a inspiré à tant d'apôtres, de confesseurs, la pratique des plus éminentes vertus, des mortifications les plus pénibles à la nature. C'est encore cet article de notre foi qui a fait, de